Portfolio

arbre bleu éditions

1 / Printemps 2017

spécialisé
dans
l'édition

Graphiste

freelance

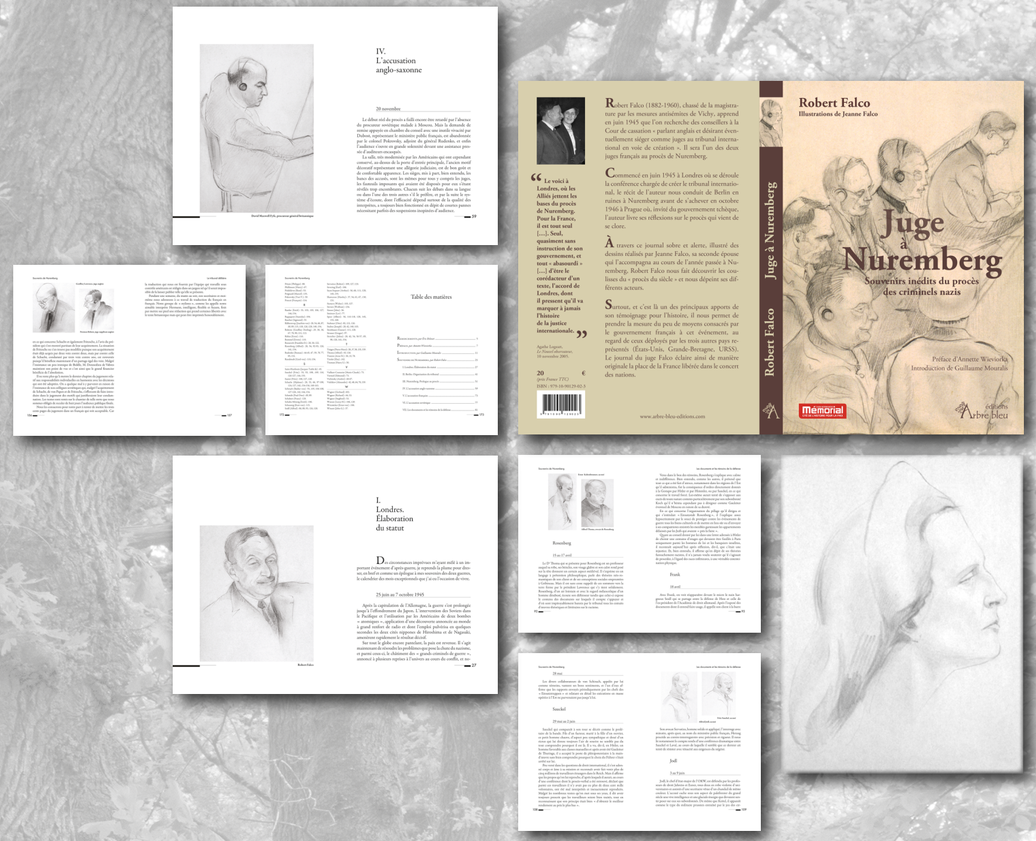
L'Arbre bleu a vu le jour en janvier 2011 sous l'impulsion d'un noyau d'historiens désireux de créer une maison d'édition spécialisée en histoire contemporaine. Sa première ambition était d'offrir un débouché éditorial supplémentaire à des travaux d'histoire sociale dans un contexte historiographique peu favorable, sans toutefois s'interdire de labourer d'autres champs des sciences humaines. C'est toujours cette même démarche qui nous anime six ans plus tard.

Dans le courant de l'année 2011, Serge Dandé a rejoint l'équipe des animateurs de la maison avec la responsabilité de la conception et de la réalisation graphiques de nos livres, mais aussi de notre site internet. Cette arrivée s'est avérée tout à fait décisive, car aux qualités artistiques il ajoute celles d'historien.

Chacun sait qu'en matière d'édition, il est toujours de mauvaise politique de dissocier la forme du fond. Concevoir la maquette d'un ouvrage en se désintéressant du texte n'aurait guère de sens, puisque aucun autre objet ne noue aussi inextricablement que le livre contenant et contenu. Or, plus que graphiste et historien, je n'hésiterais pas à qualifier Serge de « graphiste-historien », tant son travail témoigne d'une articulation harmonieuse de cette double compétence.

Éric Belouet,
président d'Arbre bleu éditions

arbre bleu éditions
www.arbre-bleu-editions.com



Juge à Nuremberg

Souvenirs inédits du procès des criminels nazis

Robert Falco

Robert Falco (1882-1960), chassé de la magistrature par les mesures antisémites de Vichy, apprend en juin 1945 que l'on recherche des conseillers à la Cour de cassation « parlant anglais et désirant éventuellement siéger comme juges au tribunal international en voie de création ». Il sera l'un des deux juges français au procès de Nuremberg.

Commencé en juin 1945 à Londres où se déroule la conférence chargée de créer le tribunal international, le récit de l'auteur nous conduit de Berlin en ruines à Nuremberg avant de s'achever en octobre 1946 à Prague où, invité du gouvernement tchèque, l'auteur livre ses réflexions sur le procès qui vient de se clore.

À travers ce journal sobre et alerte, illustré des dessins réalisés par Jeanne Falco, sa seconde épouse qui l'accompagna au cours de l'année passée à Nuremberg, Robert Falco nous fait découvrir les coulisses du « procès du siècle » et nous dépeint ses différents acteurs.

Surtout, et c'est là un des principaux apports de son témoignage pour l'histoire, il nous permet de prendre la mesure du peu de moyens consacrés par le gouvernement français à cet événement, au regard de ceux déployés par les trois autres pays représentés (États-Unis, Grande-Bretagne, URSS). Le journal du juge Falco éclaire ainsi de manière originale la place de la France libérée dans le concert des nations.

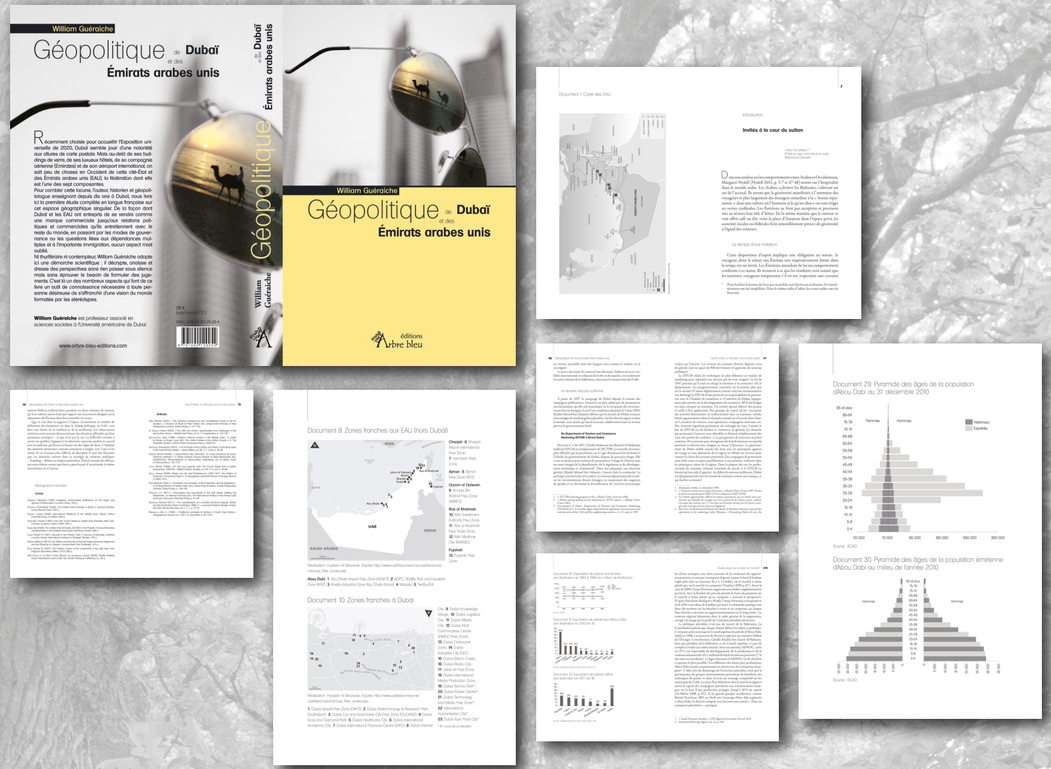
Polices de la couverture

Adobe Garamond Pro Bold, *Italic*
et Regular

Polices de la maquette intérieure

Adobe Garamond Pro Bold, *Italic,*
et Regular
Futura Medium
Garamond Premier Pro Bold, *Italique,*
Medium et Regular

Livre illustré hors collection
Illustrations de Jeanne Falco
Paru le 3 septembre 2012
150 x 220 mm
174 pages
20 euros
ISBN: 9791090129023



Géopolitique

de Dubaï et des Émirats arabes unis

William Guéraiche

Récemment choisie pour accueillir l'Exposition universelle de 2020, Dubaï semble jouir d'une notoriété aux allures de carte postale. Mais au-delà de ses buildings de verre, de ses luxueux hôtels, de sa compagnie aérienne (Emirates) et de son aéroport international, on sait peu de choses en Occident de cette cité-État et des Émirats arabes unis (EAU), la fédération dont elle est l'une des sept composantes.

Pour combler cette lacune, l'auteur, historien et géopolitologue enseignant depuis dix ans à Dubaï, nous livre ici la première étude complète en langue française sur cet espace géographique singulier. De la façon dont Dubaï et les EAU ont entrepris de se vendre comme une marque commerciale jusqu'aux relations politiques et commerciales qu'ils entretiennent avec le reste du monde, en passant par les modes de gouvernance ou les questions liées aux dépendances multiples et à l'importante immigration, aucun aspect n'est oublié.

Ni thuriféraire ni contempteur, William Guéraiche adopte ici une démarche scientifique : il décrypte, analyse et dresse des perspectives sans rien passer sous silence mais sans éprouver le besoin de formuler des jugements. C'est là un des nombreux aspects qui font de ce livre un outil de connaissance nécessaire à toute personne désireuse de s'affranchir d'une vision du monde formatée par les stéréotypes.

Polices de la couverture

Formula Bold, Demi Bold, *Regular,* **Médium** et Xlight

Polices de la maquette intérieure

Formula Bold, *Bold Italique*, Demi Bold, *Demi Bold Italique*, Extra Bold, Medium, Regular, *Regular Italique,* Xlight et *Xlight Italique*
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
Semi Bold. ***Semi Bold Italique*** et Regular

Livre hors collection
Paru le 28 mars 2014
155 x 240 mm
346 pages
25 euros
ISBN: 9791090129054

La gamelle et l'outil

Manger au travail en France et en Europe de la fin du XVIIIe siècle à nos jours

Sous la direction de Thomas Bouchet, Stéphane Gacon, François Jarrige, François-Xavier Nérard et Xavier Vigna

Manger au travail, un sujet anecdotique pour les sciences sociales ? Les auteurs de cet ouvrage novateur affirment le contraire : la pause-repas qui interrompt la journée ou la nuit de travail offre, à qui sait l'analyser, un observatoire privilégié des sociétés contemporaines. Quoi de plus nécessaire que de se restaurer pour les travailleurs ? On imagine sans peine que l'appréciation des employeurs est toute différente face à ce temps mort du point de vue de la production. La pause-repas dans les sociétés industrielles et salariales est un enjeu de luttes incessantes, qu'elles soient ouvertes ou souterraines, les revendications des uns (allongement des temps de pause, choix des lieux de repas…) s'opposant aux logiques des autres (contrôle de la durée de pause, rationalisation de l'organisation du temps et de l'espace).

Comment, quand, avec qui et où mange-t-on pendant son temps de travail depuis plus de deux siècles ? La gamelle et l'outil pose de précieux jalons en croisant les pays (outre la France, l'Italie, la Pologne, la Suisse, l'URSS…) et les familles professionnelles – celles qui ont fait les riches heures de l'histoire ouvrière (les mineurs, les cheminots…) et d'autres moins étudiées (les ouvriers des arsenaux, les policiers, les salariés du cinéma…) –, mais aussi en mettant l'accent sur des pratiques rebelles (la « soupe communiste » et autres repas de grève) ou sur les imaginaires du repas au travail chez les premiers socialistes du XIXe siècle.

À la croisée d'une histoire sociale et politique, c'est toute l'organisation du temps et de l'espace des sociétés de l'ère industrielle qui se réfracte dans cette étude de l'alimentation au travail.

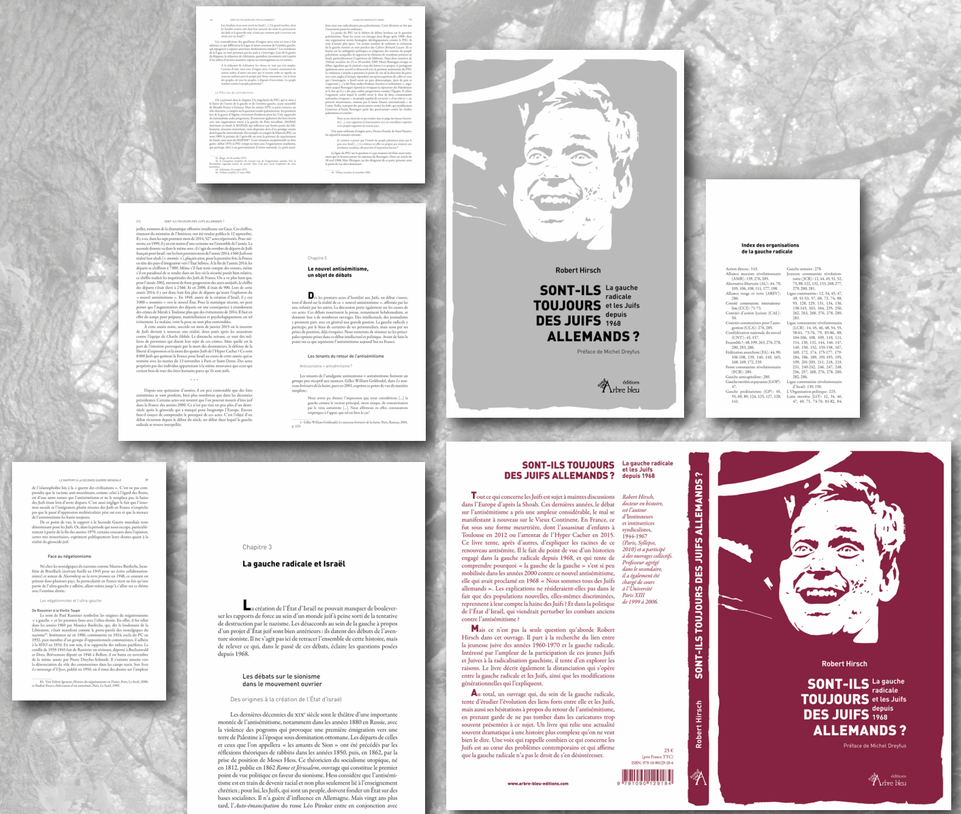
Polices de la couverture

DIN Black, DIN Regular,
DIN Médium et DIN Light
Formula Regular et Formula Light

Polices de la maquette intérieure

DIN Bold, Light et Regular
LineotypeSyntax Light et Regular
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular

Livre hors collection
Paru le 23 mars 2016
155 x 240 mm
367 pages
25 euros
ISBN: 9791090129153



Sont-ils toujours des Juifs allemands?

La gauche radicale et les Juifs depuis 1968

Robert Hirsch

Tout ce qui concerne les Juifs est sujet à maintes discussions dans l'Europe d'après la Shoah. Ces dernières années, le débat sur l'antisémitisme a pris une ampleur considérable, le mal se manifestant à nouveau sur le Vieux Continent. En France, ce fut sous une forme meurtrière, dont l'assassinat d'enfants à Toulouse en 2012 ou l'attentat de l'Hyper Cacher en 2015. Ce livre tente, après d'autres, d'expliquer les racines de ce renouveau antisémite. Il le fait du point de vue d'un historien engagé dans la gauche radicale depuis 1968, et qui tente de comprendre pourquoi « la gauche de la gauche » s'est si peu mobilisée dans les années 2000 contre ce nouvel antisémitisme, elle qui avait proclamé en 1968 « Nous sommes tous des Juifs allemands ». Les explications ne résideraient-elles pas dans le fait que des populations nouvelles, elles-mêmes discriminées, reprennent à leur compte la haine des Juifs ? Et dans la politique de l'État d'Israël, qui viendrait perturber les combats anciens contre l'antisémitisme ?

Mais ce n'est pas la seule question qu'aborde Robert Hirsch dans cet ouvrage. Il part à la recherche du lien entre la jeunesse juive des années 1960-1970 et la gauche radicale. Intéressé par l'ampleur de la participation de ces jeunes Juifs et Juives à la radicalisation gauchiste, il tente d'en explorer les raisons. Le livre décrit également la distanciation qui s'opère entre la gauche radicale et les Juifs, ainsi que les modifications générationnelles qui l'expliquent.

Polices de la couverture

DIN Black, Bold et Regular

Polices de la maquette intérieure

DIN Bold, Light, **Medium** et Regular

Garamond Premier Pro Bold, *Italique* et Regular

Livre hors collection
Paru le 31 mai 2017
155 x 240 mm
314 pages
25 euros
ISBN: 9791090129184

Une Fondation singulière

1984-2014

Jean-Pierre Mongarny
et Éric Belouet

La Fondation Crédit Coopératif plonge ses racines dans les évolutions survenues, au mitan des années 1970, au sein de l'actuel Groupe Crédit Coopératif, qui se compose alors de deux entités principales : la Caisse Ccentrale de Crédit Coopératif (CCCC, dite « 4C ») et la Banque française de Crédit Coopératif (BFCC). En 1974, alors que cet édifice est en proie à d'importantes difficultés, Jacques Moreau, sous-directeur à la direction du Trésor, est appelé à son chevet. Le nouveau directeur général, porté à la présidence deux ans plus tard, va s'employer à assainir les comptes du Groupe – une tâche pratiquement achevée en 1980 –, mais également à le réorganiser, à renforcer son identité et à le doter d'une ambition nouvelle.

Ce projet est indissociable du contexte dans lequel il s'inscrit. C'est en effet au cours de la même période que sous l'influence du Comité national de liaison des activités mutualistes, coopératives et associatives (CNLAMCA), les rencontres entre théoriciens et praticiens débouchent sur la résurgence du concept d'économie sociale. L'expression, forgée à la fin du XIX^e^ siècle dans une acception différente – il s'agissait alors de distinguer l'économie sociale de l'économie politique –, désigne désormais les entreprises qui ne relèvent d'aucune des trois catégories que sont les sociétés de capitaux, les entreprises individuelles et les entreprises publiques.

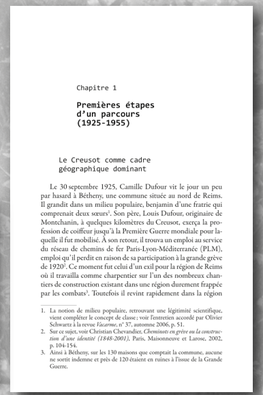
Polices de la couverture

LucidaHandwriting-Italic
MuseoSans

Polices de la maquette intérieure

Calluna Italique
LucidaHandwriting-Italic
MerriweatherLight Regular
et *Italic*
MuseoSans 100, *100 Italic*, **300**
et **500**

Livre hors commerce
Paru le 25 mars 2015
170 x 240 mm
219 pages



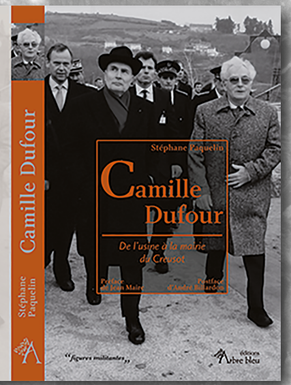
Chapitre 1

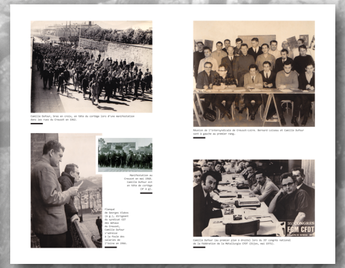
Premières étapes d'un parcours (1925-1955)

Le Creusot comme cadre géographique dominant

Le 30 septembre 1925, Camille Dufour vit le jour un peu par hasard à Béthény, une commune située au nord de Reims. Il grandit dans un milieu populaire, benjamin d'une fratrie qui comprenait deux sœurs[1]. Son père, Louis Dufour, originaire de Montchanin, à quelques kilomètres du Creusot, exerça la profession de coiffeur jusqu'à la Première Guerre mondiale pour laquelle il fut mobilisé. À son retour, il trouva un emploi au service du réseau de chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée (PLM), emploi qu'il perdit en raison de sa participation à la grande grève de 1920[2]. Ce moment fut celui d'un exil pour la région de Reims où il travailla comme charpentier sur l'un des nombreux chantiers de construction existant dans une région durement frappée par les combats[3]. Toutefois il revint rapidement dans la région

1. La notion de milieu populaire, retrouvant une légitimité scientifique, vient *compléter le concept de classe*; voir l'entretien accordé par Olivier Schwartz à la revue *Vacarme*, n° 37, automne 2006, p. 51.
2. Sur ce sujet, voir Christian Chevandier, *Cheminots en grève ou la construction d'une identité (1848-2001)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, p. 104-154.
3. Ainsi à Béthény, sur les 130 maisons que comptait la commune, aucune ne sortit indemne et près de 120 étaient en ruines à l'issue de la Grande Guerre.





Camille Dufour

De l'usine à la mairie du Creusot

Stéphane Paquelin

Né en 1925, fils d'un socialiste syndiqué à la CGT, Camille Dufour, après avoir milité dans les rangs de la JOC, devient tourneur à l'usine du Creusot fondée par les frères Schneider au XIXe siècle. Il s'engage à la CFTC puis à la CFDT dont il devient le principal dirigeant en Saône-et-Loire, ce qui lui vaut notamment d'être en première ligne en mai 1968.

Adhérent du PS dès 1971, il est élu conseiller général cinq ans plus tard. C'est le début d'une série de succès électoraux dont la conquête de la municipalité du Creusot constitue l'apogée. Maire pendant dix-huit ans (1977-1995), il fait face, avec le dépôt de bilan de Creusot-Loire (ex-Schneider) en 1984, à la plus grande tragédie économique de l'histoire de sa ville. Il s'emploie alors sans relâche à redonner un avenir à cette cité que beaucoup disent condamnée. En 1995, Camille Dufour prend sa retraite politique et exprime désormais son goût de l'action collective dans le champ associatif.

Stéphane Paquelin nous invite à découvrir, dans cette biographie politique et sociale, une vie passionnante, faite d'engagements dans les luttes syndicales, politiques et associatives du Creusot depuis la Libération. Représentatif de toute une génération de militants formés par la JOC, l'itinéraire de Camille Dufour n'en est pas moins rendu singulier par le territoire creusotin dans lequel il s'inscrit et qui occupe ici un rôle de premier plan.

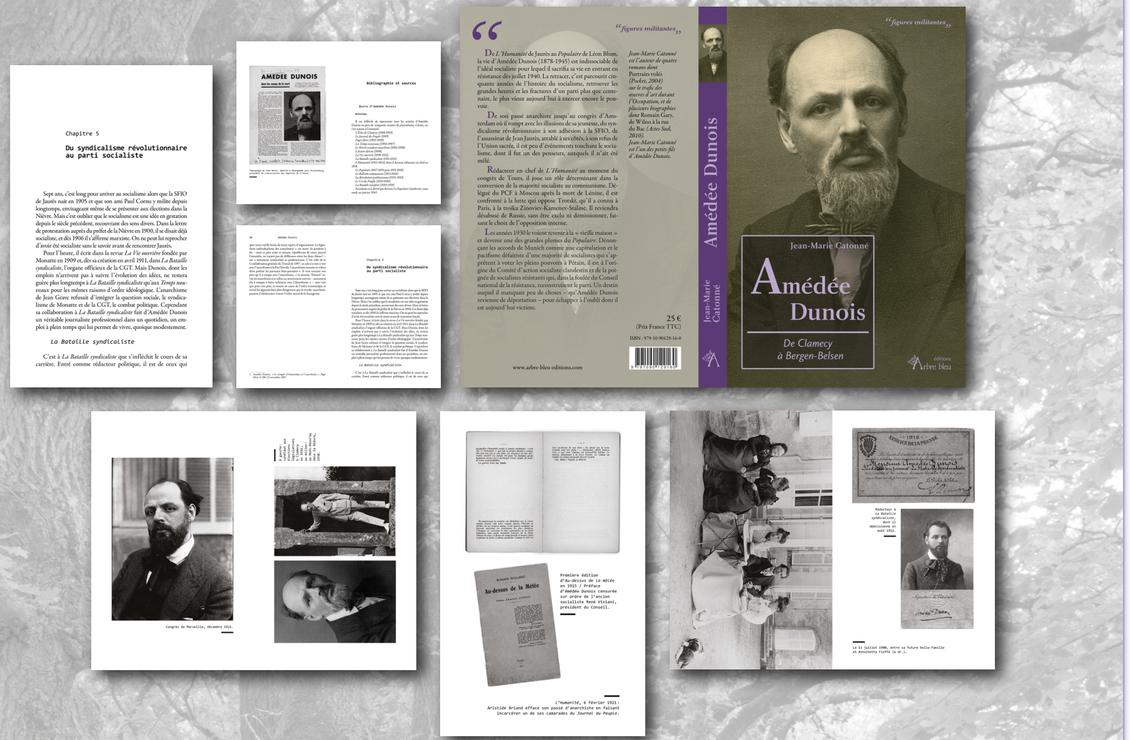
Polices de la couverture

Baskerville Semi Bold Italic
Charlotte Medium
et *Charlotte Sans Book Italic*
Garamond Premier Pro Regular
et *Italique*

Polices de la maquette intérieure

Baskerville Semi Bold Italic
Consolas Bold et Regular
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular

Coll. Figures militantes
Cahier photo
Paru le 15 octobre 2012
135 x 215 mm
240 pages
20 euros
ISBN: 9791090129047



Amédée Dunois

De Clamecy à Bergen-Belsen

Jean-Marie Catonné

La vie d'Amédée Dunois (1878-1945), de *L'Humanité* de Jaurès au *Populaire* de Léon Blum, est indissociable de l'idéal socialiste pour lequel il sacrifia sa vie en entrant en résistance dès juillet 1940. La retracer, c'est parcourir cinquante années d'histoire du socialisme, retrouver les grandes heures et les fractures d'un parti plus que centenaire, le plus vieux aujourd'hui à exercer encore le pouvoir.

De la période anarchiste de la fin du XIX^e^ siècle à l'assassinat de Jean Jaurès, du congrès de Tours qui divise au Front populaire qui rassemble, et de l'effondrement du parti socialiste en 1940 à sa reconstruction dans la clandestinité, ce sont des pages de notre histoire commune qui s'écrivent. Il y a peu d'événements touchant le socialisme dont Amédée Dunois fut un des penseurs auxquels il n'ait été mêlé. Un destin auquel il manquait peu de choses – qu'il revienne de déportation – pour échapper à l'oubli dont il est aujourd'hui victime.

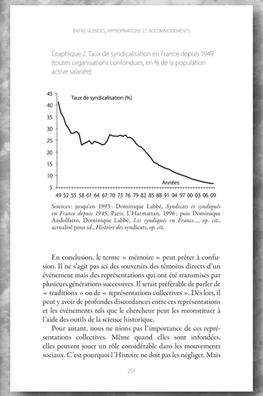
Polices de la couverture

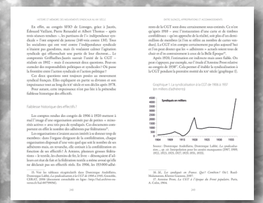
Baskerville Semi Bold Italic
Charlotte Medium
et *Charlotte Sans Book Italic*
Garamond Premier Pro Regular
et *Italique*

Polices de la maquette intérieure

Baskerville Semi Bold Italic
Consolas Bold et Regular
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular

Coll. Figures militantes
Paru le 14 mars 2016
135 x 215 mm
303 pages
25 euros
ISBN: 9791090129160





Histoire et mémoire des mouvements syndicaux au XX^e siècle

Enjeux et héritages

Sous la direction de Vincent Flauraud et Nathalie Ponsard

S'il est devenu fréquent d'interroger les enjeux mémoriels ou les rapports existant entre mémoire et histoire, il est rare de voir ces questionnements appliqués aux syndicalismes. C'est l'ambitieux défi que relève cet ouvrage pionnier.

Issu d'un colloque organisé à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand en décembre 2012, il est structuré autour de trois grands axes : l'histoire militante du syndicalisme, les traces syndicales (à la fois objets d'histoire et sources historiques) et les enjeux des héritages mémoriels. Focalisé sur le syndicalisme des salariés, il n'en oublie pas pour autant d'autres formes de syndicalismes (agricole, étudiant), et s'intéresse à des populations engagées qui font volontiers figure de parents pauvres de la recherche (les femmes, les travailleurs immigrés...).

Une autre réussite de cet ouvrage est de réunir tant des spécialistes confirmés de l'histoire du syndicalisme français que des jeunes chercheurs d'avenir. Une place est également réservée aux militants syndicaux, dans un débat fructueux avec les universitaires qui laisse augurer pour le futur des perspectives stimulantes.

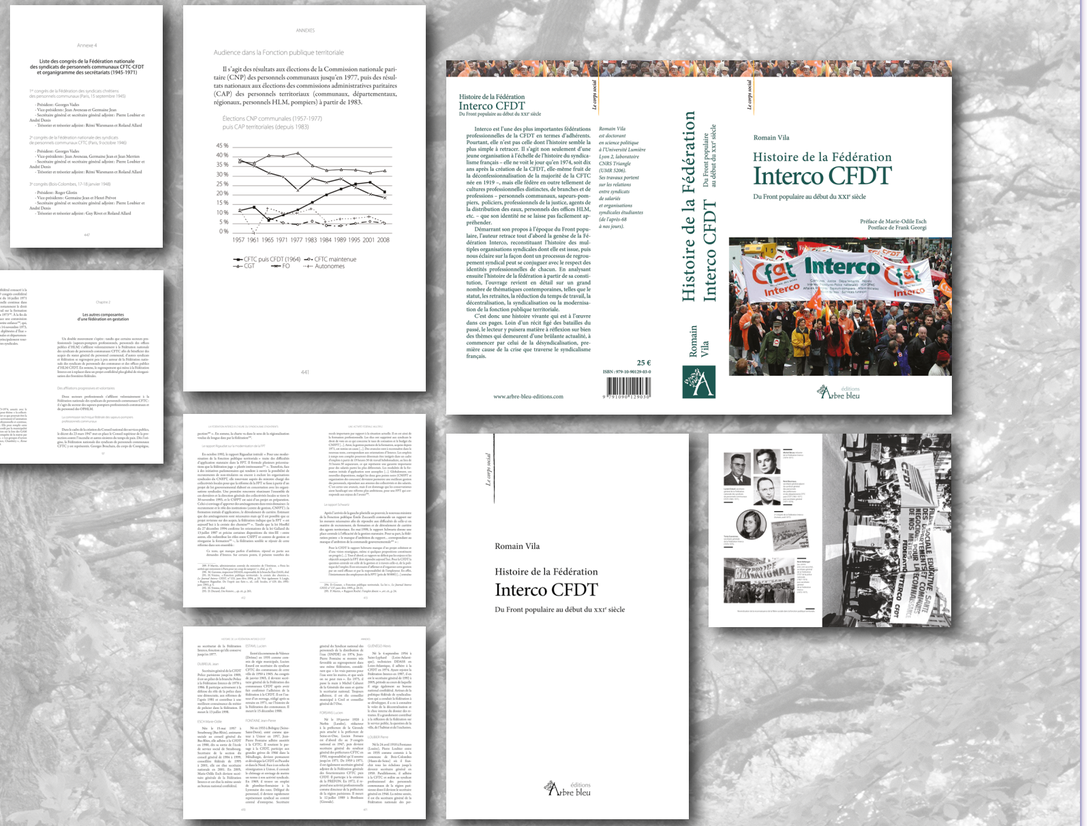
Polices de la couverture

Minion Pro Bold, Médium, Regular et *Italic*

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Médium et Regular
Kozuka Gothic Pr6N M et EL
Garamond Premier Pro Bold, *Italique* et Regular

Coll. Le corps social
Paru le 23 décembre 2013
135 x 215 mm
408 pages
22 euros
ISBN : 9791090129078



Histoire de la Fédération Interco CFDT

Du Front populaire au début du XXIe siècle

Romain Vila

Interco est l'une des plus importantes fédérations professionnelles de la CFDT en termes d'adhérents. Pourtant, elle n'est pas celle dont l'histoire semble la plus simple à retracer. Il s'agit non seulement d'une jeune organisation à l'échelle de l'histoire du syndicalisme français – elle ne voit le jour qu'en 1974, soit dix ans après la création de la CFDT, elle-même fruit de la déconfessionnalisation de la majorité de la CFTC née en 1919 –, mais elle fédère en outre tellement de cultures professionnelles distinctes, de branches et de professions – personnels communaux, sapeurs-pompiers, policiers, professionnels de la justice, agents de la distribution des eaux, personnels des offices HLM, etc. – que son identité ne se laisse pas facilement appréhender.

Démarrant son propos à l'époque du Front populaire, l'auteur retrace tout d'abord la genèse de la Fédération Interco, reconstituant l'histoire des multiples organisations syndicales dont elle est issue, puis nous éclaire sur la façon dont un processus de regroupement syndical peut se conjuguer avec le respect des identités professionnelles de chacun. En analysant ensuite l'histoire de la fédération à partir de sa constitution, l'ouvrage revient en détail sur un grand nombre de thématiques contemporaines, telles que le statut, les retraites, la réduction du temps de travail, la décentralisation, la syndicalisation ou la modernisation de la fonction publique territoriale. Loin d'un récit figé des batailles du passé, le lecteur y puisera matière à réflexion sur bien des thèmes qui demeurent d'une brûlante actualité, à commencer par celui de la désyndicalisation, première cause de la crise que traverse le syndicalisme français.

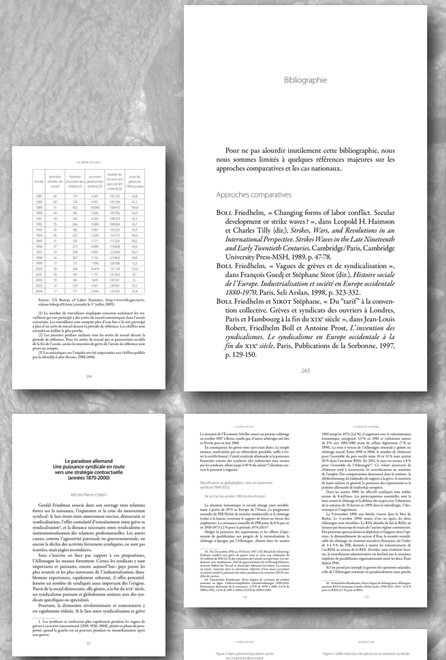
Polices de la couverture

Minion Pro Bold, Médium, Regular et *Italic*

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Médium et Regular
Kozuka Gothic Pr6N M et EL
Garamond Premier Pro Bold, *Italique* et Regular

Coll. Le corps social
Cahier photo
Paru le 7 mars 2014
135 x 215 mm
500 pages
25 euros
ISBN: 9791090129030



La grève en exil ?

Syndicalisme et démocratie aux États-Unis et en Europe de l'Ouest (XIXe-XXIe siècles)

Sous la direction de
Jean-Christian Vinel

Aux États-Unis comme en Europe occidentale, le recours à la grève est en recul depuis la fin des Trente Glorieuses. Les syndicats eux-mêmes paraissent volontiers prendre de la distance vis-à-vis d'une pratique qu'ils ont pourtant privilégiée depuis le XIXe siècle. Les causes et les implications de fond de ce phénomène sont encore mal appréhendées. C'est pourquoi la publication en 2008 de l'ouvrage de Gerald Friedman, *Reigniting the Labor Movement*, qui compare l'évolution des mouvements ouvriers dans seize pays développés, a d'emblée marqué l'historiographie. Il interpelle tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à l'actualité du syndicalisme, de la grève et de la démocratie dans les pays industrialisés.

Les thèses originales de l'historien américain ont lancé outre-Atlantique un débat que prolonge, pour la première fois en France, le présent ouvrage. Réunissant des chercheurs européens et américains, au premier rang desquels Gerald Friedman, il interroge le passé et le présent de la grève et des relations sociales aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne et en France. Les universitaires, les étudiants et les praticiens du syndicalisme, tout comme les citoyens soucieux de comprendre les transformations des sociétés de leur temps, y trouveront matière à réfléchir et à débattre.

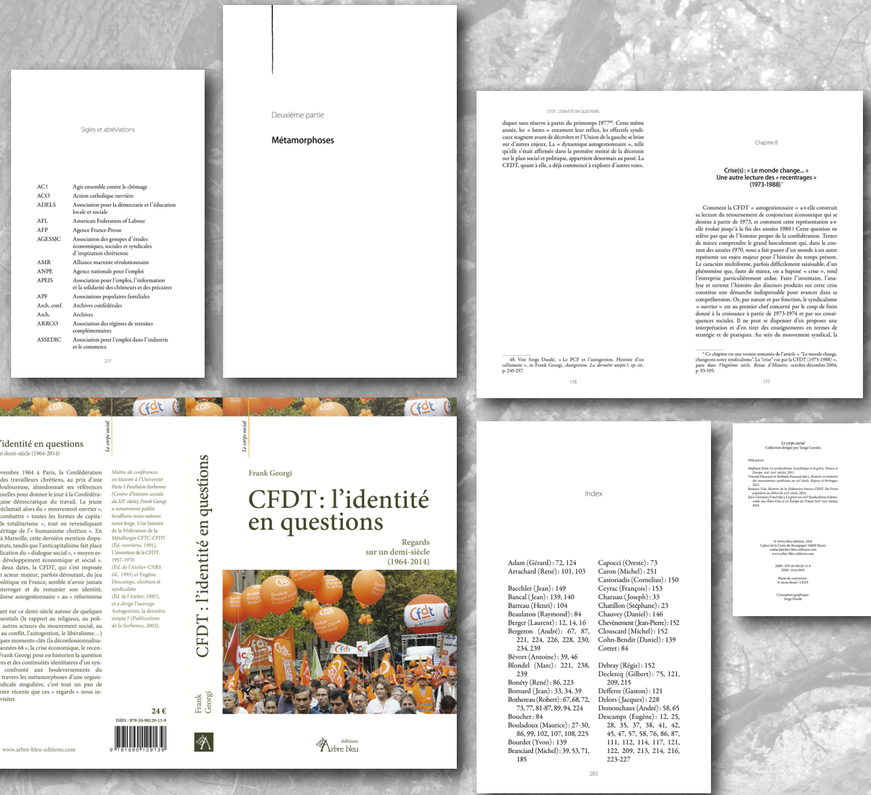
Polices de la couverture

Minion Pro Bold, Médium, Regular et *Italic*

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Médium et Regular
Kozuka Gothic Pr6N M et EL
Garamond Premier Pro Bold, *Italique* et Regular

Coll. Le corps social
Paru le 28 novembre 2014
135 x 215 mm
254 pages
25 euros
ISBN: 9791090129061



CFDT : l'identité en questions

Regards sur un demi-siècle (1964-2014)

Frank Georgi

En novembre 1964 à Paris, la Confédération française des travailleurs chrétiens, au prix d'une scission douloureuse, abandonnait ses références confessionnelles pour donner le jour à la Confédération française démocratique du travail. La jeune CFDT se réclamait alors du « mouvement ouvrier », affirmait combattre « toutes les formes de capitalisme et de totalitarisme », tout en revendiquant encore l'héritage de l'« humanisme chrétien ». En juin 2014 à Marseille, cette dernière mention disparaît des statuts, tandis que l'anticapitalisme fait place à la revendication du « dialogue social », « moyen essentiel du développement économique et social ». Entre ces deux dates, la CFDT, qui s'est imposée comme un acteur majeur, parfois déroutant, du jeu social et politique en France, semble n'avoir jamais cessé d'interroger et de remanier son identité, du « socialisme autogestionnaire » au « réformisme assumé ».

Revenant sur ce demi-siècle autour de quelques thèmes essentiels (le rapport au religieux, au politique, aux autres acteurs du mouvement social, au contrat et au conflit, l'autogestion, le libéralisme…) et de quelques moments-clés (la déconfessionnalisation, les « années 68 », la crise économique, le recentrage…), Frank Georgi pose en historien la question des ruptures et des continuités identitaires d'un syndicalisme confronté aux bouleversements du monde. À travers les métamorphoses d'une organisation syndicale singulière, c'est tout un pan de notre histoire récente que ces « regards » nous invitent à revisiter.

Polices de la couverture

Minion Pro Bold, Médium, Regular et *Italic*

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Médium et Regular
Kozuka Gothic Pr6N M et EL
Garamond Premier Pro Bold, *Italique* et Regular

Coll. Le corps social
Paru le 2 décembre 2014
135 x 215 mm
288 pages
24 euros
ISBN: 9791090129139

Paroles de syndicalistes en lutte à Marseille

Le mouvement social contre la réforme des retraites (automne 2010)

Sous la direction de
Christine Excoffier, Rémy Jean,
Emre Ongun, Christian Palen
et Gérard Perrier

En quinze ans, la France a connu trois mouvements sociaux d'une ampleur exceptionnelle sur la question des retraites. Celui de l'automne 2010, avec son lot de manifestations, de grèves et de blocages, mais également de débats de société et d'enjeux politiques, est sans conteste le plus spectaculaire d'entre eux. Marseille en a été le phare méridional et la vedette des médias : ses raffineries et son port paralysés, ses cortèges fournis ont fait la « une » des journaux, la détermination de ses « tatas » des cantines scolaires a impressionné, et ses rues encombrées d'ordures ménagères ont fourni aux télévisions des images-choc. Interroger le conflit social de 2010 depuis cet observatoire privilégié est une chance.

Quel est le sens de ce mouvement ? Comment a-t-il été vécu par ses acteurs ? Quel bilan en dressent-ils ? Pourquoi a-t-il échoué, malgré sa puissance et le soutien indéfectible de l'opinion ? Quelles questions pose-t-il à la gauche et au syndicalisme ? Comment ce dernier doit-il concevoir son rapport au politique ? Enfin, quelles sont les leçons à en tirer pour l'avenir ? Telles sont quelques-unes des interrogations soulevées dans ce livre. Des syndicalistes de terrain, acteurs les plus proches de la conduite quotidienne des événements, y apportent leurs réponses. Donner la parole à ceux qui l'ont rarement est l'une des grandes originalités de cet ouvrage, enrichi d'une analyse du contexte et d'une chronologie et complété par des débats entre anciens dirigeants syndicaux et chercheurs. Ces Paroles de syndicalistes en lutte à Marseille passionneront tous ceux qui veulent comprendre le temps présent et ne renoncent pas à changer l'avenir.

Polices de la couverture

Ballpark Weiner
Bodoni Light et **Medium**
DIN Regular

Polices de la maquette intérieure

Bodoni Roman
DIN Regular
Eurostile Bold, Demi, Médium
et *Oblique*
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular

Coll. Matériaux d'histoire sociale
Paru le 17 octobre 2011
135 x 215 mm
240 pages
16 euros
ISBN: 9791090129016

Les bâtisseurs

Luttes et gestion à la CCAS

François Duteil

CCAS. Aujourd'hui tout le monde connaît l'existence de cet organisme d'activités sociales. Organisme si particulier par sa dimension – il concerne aussi bien les actifs que les retraités des industries électrique et gazière –, par ses modes de financement et de gestion. Organisme connu des électriciens et gaziers eux-mêmes puisqu'ils « bénéficient » de ses activités dans leur diversité : vacances, loisirs, culture, restauration, santé, etc. Mais en connaissent-ils toujours les fondements, l'histoire de ses valeurs de solidarité ?

Tout n'aura été que luttes sociales en définitive. S'il a fallu lutter pour gérer, il n'y a d'autre alternative que de gérer en luttant. Dans cette période de libéralisme débridé, la lutte des classes est bien une réalité. Alors comment construire de l'en commun ?

Au-delà des électriciens et gaziers, la CCAS est connue souvent à son corps défendant. Depuis 1946 et la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance, ce ne sont qu'attaques permanentes et campagnes médiatiques de tentatives de discrédit faisant fi des réalités de gestion et des valeurs de l'organisme.

Ce livre, qui reprend une partie de l'édition de 1986, est un livre militant dans la mesure où s'il donne à connaître l'histoire des activités sociales il prend position sur ce que doivent être les valeurs de l'organisme. C'est un livre qui appelle à la réflexion et à l'engagement dans ce qui constitue une œuvre d'émancipation sociale et de libération humaine. Il se veut utile pour le combat nécessaire.

Polices de la couverture

Ballpark Weiner
Bodoni Light et **Medium**
DIN Regular

Polices de la maquette intérieure

Bodoni Roman
DIN Regular
Eurostile Bold, Demi, Médium
et *Oblique*
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular

Coll. Matériaux d'histoire sociale
Paru le 20 mars 2015
135 x 215 mm
400 pages
20 euros
ISBN: 9791090129146

Le bon Dieu sans confession

Mélanges offerts à Yvon Tranvouez

Sous la direction de
Fabrice Bouthillon,
Frédéric Le Moigne
et Nathalie Viet-Depaule

Yvon Tranvouez occupe une place à part dans l'histoire religieuse contemporaine. Cela tient autant de sa position – brestoise ! – que de sa patte – une écriture historique personnelle, précise, polie par le sens de la formule. Et des idées, toujours des idées…

Ses collègues et amis, en lui offrant ce Bon Dieu sans confession, s'en remettent volontiers à la photographie de couverture pour expliquer ce titre tranvouezien. Qu'y voit-on ?

Été 1967, à Keraudren. Le chanoine Élard, supérieur du petit séminaire, décide de capter et de fixer un entracte. Le cliché, exclusivement ecclésiastique, hésite entre le portrait de groupe et la scène de genre. On active la fin d'une session d'extérieur. On pose devant l'objectif. On sourit sans trop regarder. Entre soi, la scène est parfaitement modeste, bonhomme et bienveillante.

Soleil trompeur ? La sagesse finistérienne impose de remiser le mobilier extérieur en prévision du futur grain ou de l'humidité de la nuit. Mais les chaises qu'on range annoncent tout autant la prochaine fermeture du petit séminaire brestois qui, aux portes de « la Terre de prêtres », devait pourtant constituer une vitrine attirant le Léon.

Cette photographie appartient bien à l'univers Tranvouez, historien du « moment 68 », selon Étienne Fouilloux. Ce dernier le désigne comme le meilleur expert de la transition du catholicisme français et breton entre le temps long de la tradition qu'il n'oublie jamais et celui de la rupture qui le passionne.

Polices de la couverture

Ballpark Weiner
Bodoni Book et **Bold**

Polices de la maquette intérieure

Avant Garde Bold, Book,
BookOblique, ExtraLight,
ExtraLightOblique et **Medium**
Garamond Premier Pro Bold, *Italique*
et Regular
New Baskerville Bold, *Italic*
et **Roman**

Coll. Religions et sociétés
Paru le 18 mai 2017
155 x 240 mm
385 pages
27 euros
ISBN: 9791090129191

sergedandé
3, rue Morand
75011 Paris
06 80 05 95 88
contact@sergedande.fr
www.sergedande.fr